

Vous me demanderez sans doute, petit curieux, la cause de ce malaise, de cette monotonie qui régnaient dans toutes les réunions, cet hiver? Vous me demanderez qui a pu tendre partout ce voile épais, sombre d'ennui et de tristesse, à travers lequel l'œil chercherait en vain à voir quelque chose de beau, d'agréable?... Et je vous vois sourire malignement en attendant ma réponse, qui ne serait pas la vôtre, j'en suis sûre. Eh bien! je vous répondrai, sans hésiter, que c'est la politique, l'ennuyeuse politique qui a tout envahi; tout bouleversé, tout changé: hommes et choses subissent sa loi. Reine des salons comme de ces chambres parlementaires et des places publiques, la politique tient dans le même réseau jeunes et vieux, bourgeois et manants. Oh! l'affreuse politique! qu'elle m'a causé d'ennui, de dégoût et de déplaisir, cet hiver! Après un quadrille, une polka ou une valse, le danseur s'empressait de conduire à sa place sa danseuse, qu'il saluait à peine, pour quitter le salon et aller dans une chambre voisine fumer et s'amuser loin des dames, mais surtout dans le but de parler politique, de se quereller souvent pour des idées fausses et des principes malhonnêtes. Oh! les hommes, les hommes... je veux dire les fumeurs et les politiques, que je les déteste!

Croyez-moi, gentil *Fantasque*, si vous voulez que je sois votre amie, ne prenez aucune part à ces discussions ennuyeuses et interminables, ne vous mêlez pas à cette lutte insensée et ridicule où le bon sens est en défaut, où la raison faiblit! Mais, surtout, n'allez pas vous attaquer à ce fantôme qu'on appelle pouvoir, à ces ombres qu'on appelle ministres, à cette chimère qu'on appelle gouvernement responsable. Amusez-vous plutôt, amusez-nous aux dépens des trois; riez de tous, et nous rirons avec vous...

Je m'arrête, car je vous vois sourire, méchant *Fantasque*, des bons avis que je vous donne, et que vous trouvez sans doute étranges dans ma bouche. Une jeune fille parler politique! c'est étonnant, n'est-ce pas?... Mon doux! je suis loin de parler politique, puisque je désire que vous vous en absteniez vous-même! Oh! si vous aviez entendu comme moi, dans les diverses réunions, les ennuyeux entretiens d'hommes qui se disent politiques; si vous aviez vu tous ces sots personnages discuter, argumenter, raisonner (le plus souvent déraisonner); si vous aviez vu, dis-je, tous ces petits hommes d'Etat faire et défaire les gouvernements en quelques minutes, vous diriez avec moi: Oh! la politique, l'ennuyeuse politique!

Mais je reviens au bal, aux fêtes, aux parties de plaisir. Je vous ai dit plus haut que je ne me suis pas amusée, cet hiver, dans les réunions, parce que tout le monde m'a semblé maussade. Les hommes surtout étaient insupportables; au lieu de cette galanterie vive et enjouée, de ces attentions délicates si agréables aux dames, ils étaient pleins de sérieux et de froide politesse. Un seul s'est montré galant, empressé auprès des dames; c'est un commis-marchand d'un physique désagréable et d'une intelligence fort douteuse, qui m'ayant rencontrée plusieurs fois, a cru pouvoir m'adresser une déclaration dans un style si burlesque, que je me fais un plaisir de vous en envoyer une copie, en vous taisant charitablement le nom de l'auteur qu'il vous importe peu de connaître, j'en suis certaine. Voici comment s'exprime cet Abeillard de comptoir:

« Québec, 29 janvier 1849.

« Mademoiselle,

« L'estime et la considération que le monde vous témoigne, et la considération que j'ai acquise de votre mérite et excellentes qualités m'engage, mademoiselle, à vous manifester le secret de mon cœur et à vous déclarer ingénument mes amitiés que j'ai fomentées d'abord en étudiant votre agréable personne et mis en permanence dans mon cœur et qui je l'espère serais toujours, à moins que votre réponse soit négative, si au contraire elle est affirmative je me croirais plus heureux qu'Annibal après la bataille de Canne, car j'aurais pour amante une demoiselle dont le mérite éminent ne c'est jamais démenti et donc la beauté contemplative font le sujet de moi admiration.